

De mon temps tout le monde chantait.

Dans tous les corps de métiers on chantait. Dans ce temps-là, on ne gagnait pour ainsi dire rien. Et pourtant il y avait, dans les plus humbles maisons, une sorte d'aïssance dont on a perdu le souvenir. Au fond, on ne comptait pas. Et on n'avait pas à compter. On ne gagnait rien; on ne dépensait rien; et tout le monde vivait. On pouvait élever des enfants, et on en élevait.

Il y avait un honneur incroyable du travail.

Tous les honneurs convergeaient en cet honneur : une décence, une finesse de langage, un respect du foyer. Un sens du respect, de tous les respects.

D'ailleurs le foyer se confondait très souvent avec l'atelier, et l'honneur du foyer et celui de l'atelier, c'était le même honneur.

Tout était une élévation intérieure, et une prière. Toute la journée, le sommeil et la veille, le travail et le peu de repos, le lit et la table, la soupe et le bœuf, la maison et le jardin, la porte et la rue, la cour et le pas de la porte, et les assiettes sur la table.

Le travail était une prière. Et l'atelier un oratoire.

Nous avons connu des ouvriers qui avaient envie de travailler.

Ils se levaient le matin (et à quelle heure!), et ils chantaient à l'idée qu'ils partaient travailler. A onze heures, ils chantaient en allant à la soupe. Travailler était leur joie même, la racine profonde de leur être.

Nous avons connu ce soin poussé jusqu'à la perfection, cette piété de l'ouvrage "bien faite".

J'ai vu toute mon enfance rempailler des chaises exactement du même esprit et du même cœur, et de la même main, que ce même peuple avait taillé ses cathédrales.

Il fallait qu'un bâton de chaise fût bien fait.

Il ne fallait pas qu'il fût bien fait pour le salaire ou moyennant le salaire. Il ne fallait pas qu'il fût bien fait pour le patron. Il fallait qu'il fût bien fait lui-même, en lui-même, pour lui-même.

Une tradition, venue, montée du plus profond de la race, un honneur voulait que ce bâton de chaise fût bien fait. Toute partie, dans la chaise, qui ne se voyait pas, était exactement aussi parfaitement faite que ce qu'on voyait. C'est le principe même des cathédrales.